Information sur le marché du travail

L'actualité économique EN ESTRIE

Juin 2004 | Volume 7, numéro 6

DE TROP JEUNES FEMMES AU TRAVAIL ?

Par Gilles Lecours

Dans ce numéro :

De trop jeunes femmes au travail ?	1
Faits saillants du marché du travail en Estrie	2
À propos de...	3
Profil d'entreprise	4
Placement en ligne	5
Les projets d'investissement	6

Dans le bilan annuel du marché du travail pour l'année 2003, nous avions souligné qu'étonnamment, des 3 900 femmes ayant joint la population active pour l'année 2003, 1 500 d'entre elles avaient entre 15 et 19 ans. « À l'évidence, nous pouvons supposer que bon nombre de ces femmes sont destinées, du moins à court terme, à occuper des emplois peu qualifiés[1] ».

Des données étonnantes

En explorant davantage cette piste, d'autres données étonnantes apparaissent…

- D'abord, au niveau de la population, pour la période de 1998 à 2003, le nombre de femmes de 15 à 19 ans a régressé à un rythme de -2,2 %, en moyenne annuelle.
- Pour la même période de référence, la population active, chez le même groupe, a augmenté de 12,2 %, en terme de taux de croissance annuel moyen.
- Enfin, suivant les mêmes paramètres, l'emploi a enregistré une hausse de 17,4 %.

1. *Bilan annuel. Le marché du travail en Estrie 2003.* Emploi-Québec Estrie

(suite à la page 2)

En Estrie, mai 2004 en regard de mai 2003

- **Taux de chômage de 6,6 %, en baisse de 0,9 point de pourcentage.**
- **10 100 chômeurs, soit une baisse de 1 600 personnes.**
- **Le nombre d'emplois est en baisse de 1 600 pour atteindre 142 800.**

Situation de l'emploi au mois de mai

INDICATEURS DU MARCHÉ DU TRAVAIL				
	Taux de chômage	Nombre d'emplois	Nombre de chômeurs	Taux d'activité
RMR de Sherbrooke[2]	6,2 %	80 100	5 300	65,8 %
Estrie	6,6 %	142 800	10 100	63,3 %
Ensemble du Québec	8,7 %	3 676 000	349 200	65,6 %

2. Selon Statistique Canada, une RMR (région métropolitaine de recensement) est un noyau urbanisé qui compte au moins 100 000 habitants.

2007-02532/

DE TROP JEUNES FEMMES AU TRAVAIL ?

(suite de la page 1)

Taux de croissance annuel moyen 1998-2003 en Estrie			
	Population	Population active	Emploi
Les deux sexes	-0,9 %	9,2 %	11,8 %
Hommes	0,5 %	6,3 %	6,9 %
Femmes	**-2,2 %**	**12,2 %**	**17,4 %**

L'abandon scolaire, un facteur à considérer

La mise en relation de ces indicateurs nous révèle donc que ce n'est pas un apport important dans la population des 15 à 19 ans qui explique la forte augmentation des femmes en emploi ou en recherche d'emploi. L'explication serait davantage du côté de l'abandon scolaire.

L'Estrie serait-elle atypique à ce chapitre? En effet, suivant les données du ministère de l'Éducation, en 2001, le taux de décrochage scolaire, pour l'ensemble du Québec, était de l'ordre de 7,0 % pour les femmes de 17 ans et de 12,4 % pour les hommes du même âge[1].

Chose certaine, les secteurs qui sont susceptibles d'intégrer ce type de travailleuses sont essentiellement ceux de la vente et de la fabrication, dans des groupes professionnels très peu qualifiés et évidemment peu rémunérateurs.

Un dossier à suivre…

1. *Indicateurs de l'éducation 2003*. Ministère de l'Éducation, 2003.

Faits saillants du marché du travail en Estrie

Par
Gilles Lecours

AU-DELÀ DE LA NATURE CYCLIQUE DES PERFORMANCES DU MARCHÉ DU TRAVAIL

Une augmentation de la population inactive

Les données du mois de mai illustrent bien la nature cyclique des performances du marché du travail. En fait, depuis le début de l'année, le taux de chômage en Estrie était systématiquement au-dessus de la barre des 8 %. Toutefois, comme par les années passées, le chômage recule à cette période de l'année.

Ce qui est remarquable, comparativement au même mois de 2003, c'est l'augmentation très appréciable de la population inactive, soit 5 400 individus. La population active, quant à elle, a diminué de 3 200 personnes. C'est dire que la baisse du taux de chômage n'est pas le fait d'une augmentation de l'emploi (-1 600 unités) mais bien du retrait d'une large tranche de travailleurs. Les mauvaises nouvelles de mises à pied et de fermetures d'entreprises ne sont certainement pas étrangères à cette désaffection de bon nombre de travailleurs. Car même en comparaison du mois d'avril 2004, on enregistre une baisse de 400 individus au sein de la population active.

Une situation plus avantageuse pour la RMR de Sherbrooke

La région métropolitaine de recensement (RMR) de Sherbrooke s'en tire mieux, avec un taux de chômage de 6,2 %, une population active en hausse de 2 400 individus et seulement 100 chômeurs de plus qu'à pareille date l'an dernier. On voit donc que ce sont les MRC hors Sherbrooke qui accusent d'importants reculs.

L'ensemble du Québec

Pour l'ensemble du Québec, le taux de chômage est en recul de 0,9 point de pourcentage et l'emploi en hausse de 70 400 unités, toujours pour notre période de référence.

Les secteurs d'activité

En Estrie, les secteurs de la construction et de la fabrication (biens durables et non durables) sont encore générateurs d'emplois. Par contre, on ne sera pas surpris du recul de l'emploi dans les usines de textiles et de produits textiles ainsi que dans la fabrication de vêtements, de produits en cuir et de produits analogues. Et, malheureusement, tout porte à croire que ce n'est pas fini dans ces secteurs puisque nous allons irrémédiablement vers l'échéance de janvier 2005 et l'abolition des barrières à l'importation.

Le transport par camion a également été générateur d'emplois, contrairement au secteur des services professionnels, scientifiques et techniques qui affiche d'importantes pertes d'emplois.

Enfin, mentionnons que c'est essentiellement l'emploi à temps plein qui est en recul en Estrie.

À propos de...

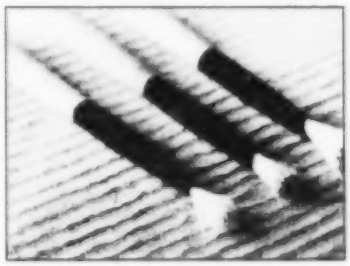
Par
Michèle Roy

LES PROFESSIONNELS ET LES TECHNICIENS SPÉCIALISÉS DANS LE DOMAINE DES ARTS ET DE LA CULTURE : QUI SONT-ILS ET OÙ TRAVAILLENT-ILS ?

Des mondes très différents

En Estrie, vu le vaste éventail de ce genre de postes, les emplois professionnels et techniques liés à la culture et aux arts se répartissent dans plusieurs secteurs : information et industrie culturelle[1], arts et spectacles[2], fabrication, services professionnels, scientifiques et techniques, enseignement.

Dans le domaine de l'information et de l'industrie culturelle, même si quelques secteurs connaissent des difficultés (édition, médias communautaires, etc.), les moyens financiers sont, pour plusieurs (journaux, radio, etc.), plus grands que dans celui des arts et des spectacles.



Les organismes culturels à but non lucratif, fortement présents dans le domaine des arts et spectacles, opèrent bien souvent dans des conditions sévères d'austérité. Contraints de faire appel aux aides gouvernementales pour pourvoir à leur fonctionnement, plusieurs bouclent difficilement leur budget.

Des professions et métiers hétérogènes

Parmi les emplois professionnels et techniques liés à la culture et aux arts, les designers graphiques et illustrateurs (300 personnes)[3] représentent le groupe le plus important, en Estrie. Les entreprises de services spécialisés en design procurent de l'emploi au tiers d'entre eux. Quant aux autres, ils évoluent principalement dans le secteur manufacturier, dans le domaine de l'édition ou de l'impression.

Bon nombre d'artisans (250 personnes)[3] pratiquent aussi leur métier dans notre région. On pourrait imaginer qu'ils sont, pour la plupart, des travailleurs autonomes qui, par exemple, présentent leurs œuvres lors des salons des métiers d'arts. En fait, le secteur manufacturier, principalement les usines de textiles, fournit un emploi à près de la moitié d'entre eux, de telle sorte qu'une trentaine seulement agissent comme travailleurs indépendants.

Le troisième groupe en importance est celui des journalistes (200 personnes)[3] qui oeuvrent, aux deux tiers, dans les médias écrits, quoique l'on retrouve les artistes en arts visuels (peintres, sculpteurs et autres) en presque aussi grand nombre. C'est parmi ces derniers que se trouvent le plus de travailleurs indépendants. Viennent ensuite les musiciens et les chanteurs (150 personnes)[3] dont un nombre important évolue dans le monde de l'enseignement.

Salaires et conditions de travail

Il existe une grande disparité de salaires et de conditions de travail d'un domaine culturel ou artistique à un autre. Les salaires moyens de l'industrie de l'information et de l'industrie culturelle (32 454 $)[1] sont supérieurs à ceux de l'ensemble des industries (27 648 $), alors que ceux de l'industrie des arts et des spectacles sont de beaucoup inférieurs (15 436 $)[2].

En fait, les artistes touchent souvent un salaire relativement bas pour leur travail artistique. Peu d'entre eux, somme toute, peuvent exercer leur métier artistique comme travailleurs indépendants. Plusieurs, pour compléter leurs revenus, doivent occuper un emploi gagne-pain, qui n'est pas toujours en lien avec leur travail artistique. De même, dans les organismes culturels à but non lucratif, les travailleurs rémunérés consacrent à leur organisme, sur une base régulière, du temps de façon bénévole.

Des qualités indispensables

Les professions et métiers du domaine artistique et culturel sont souvent caractérisés par le besoin de posséder un talent créateur. Pour relever les défis de l'avenir, plusieurs devront posséder en plus les qualités suivantes : autonomie, esprit d'entreprise, haute motivation, ouverture aux possibilités et à l'intégration des nouvelles technologies, etc.

1. Édition, industrie du film et de l'enregistrement sonore, radiotélévision et télécommunications, services d'information et de traitement de données.
2. Arts d'interprétation, diffuseurs d'événements artistiques, agents d'artistes, artistes, établissements du patrimoine.
3. Emploi estimé en 2002, extrait des perspectives professionnelles 2003-2007, pour le marché du travail de l'Estrie.

Source : Statistique Canada. *Recensement de 2001*.

CENTRE CULTUREL
UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

Profil d'entreprise

Par
Danielle Gladu

C'est en 1964 que débutent les activités de la Grande salle de l'Université de Sherbrooke. Cinq ans plus tard, en 1969, une résolution du conseil d'administration de l'établissement donne naissance au Centre culturel de l'Université de Sherbrooke.

Domaine d'activité

Le Centre culturel est un service à la communauté universitaire et régionale dont la mission est de diffuser les arts de la scène et les arts visuels. Spectacle, théâtre, danse, musique, cirque, cinéma, etc. y trouvent une place de choix au fil des ans. La galerie d'art, présente sur le campus depuis 1964, contribue aussi au rayonnement du Centre culturel.

En 1998, des rénovations et réaménagements majeurs font en sorte que la salle de spectacle devient la quatrième plus grande au Québec. De plus, l'ajout de foyers de réception permet de rendre disponibles des espaces pour une grande variété d'événements : rencontres, colloques, salons, expositions et autres occasions spéciales (Salon du livre de l'Estrie, Expo-Science Bell, Téléthon du CHUS, journées carrières, galas, etc.), autant pour la clientèle universitaire que pour l'ensemble de la population. Pour sa part, la galerie d'art vient d'être aménagée dans une nouvelle construction voisine du Centre culturel.

Nombre d'employés

Le Centre culturel, c'est bien sûr des espaces et des infrastructures, mais c'est surtout une équipe dont la présence est indispensable pour animer ces lieux. Celle-ci compte, sur une base régulière, quelque dix-huit personnes auxquelles s'ajoute du personnel occasionnel, composé d'étudiants de l'Université.

Types d'emplois

En plus du directeur, l'équipe se compose des personnes suivantes :

- agent d'administration,
- coordonnateurs d'activités culturelles (agents de développement ou de communication),
- hommes de scène (dont un chef d'équipe),
- préposé à l'entretien,
- préposés à la billetterie,
- responsable de la galerie d'art,
- secrétaire de direction,
- entre 50 et 60 employés à temps partiel, des étudiants de l'Université de Sherbrooke.

Emplois étudiants : les tâches sont diversifiées : appui aux hommes de scène, services auprès du public, commis à la billetterie, au restaurant, à l'accueil, etc. Il existe une préoccupation de donner aux employés-étudiants des conditions de travail compatibles avec le fait qu'ils soient aux études à temps complet.

À cette équipe de base, le Centre culturel associe plusieurs collaborateurs externes pour mener à bien ses activités : graphisme, conception, communications, rédaction et réalisation de messages pour la télévision et la radio, etc.

Critères d'embauche

Les postes tant réguliers qu'étudiants suivent les règles d'embauche du personnel de l'Université pour ses différentes catégories d'emplois : personnel de soutien (ex. emplois de bureau, emplois de nature technique), personnel professionnel, etc.

Au-delà des critères d'embauche de base, les employés gagnent à avoir un intérêt réel pour le secteur d'activité et doivent avoir une bonne disponibilité (soirs, fins de semaine, longues heures, etc.).

Aperçu des salaires

À cet égard, le personnel du Centre culturel est également soumis aux conventions collectives de l'ensemble du personnel de l'Université.

Besoins en main-d'œuvre

À part la période du temps des fêtes, le rythme des activités du Centre culturel est constant, ses besoins en main-d'œuvre n'étant donc pas soumis à des périodes de pointe. De plus, qu'il s'agisse d'un emploi régulier ou étudiant, lorsque des besoins en main-d'œuvre se présentent, deux possibilités existent alors pour le recrutement :

- ***emplois étudiants*** : l'embauche se fait par l'intermédiaire du guichet d'emploi étudiant;
- ***emplois réguliers*** : l'embauche se fait par l'intermédiaire du Service des ressources humaines de l'Université.

Adresse : 2500, boulevard de l'Université
Sherbrooke (Québec) J1K 2R1
Téléphone : (819) 820-1000
Site Internet : www.centreculturelude s.ca

Placement en ligne

Par
Jean Pellerin

FAITS SAILLANTS : MAI 2004 EN REGARD DE MAI 2003

emploiquebec.net

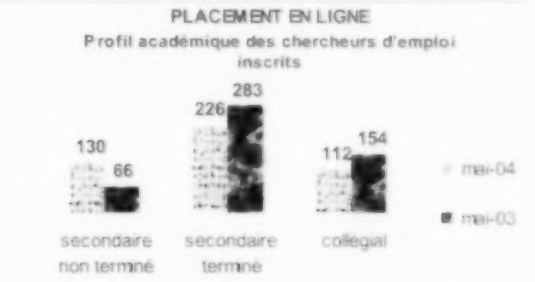
Les données de mai 2004 font ressortir un recul important du nombre de postes vacants et c'est sur le territoire de la Ville de Sherbrooke que la diminution s'est révélée la plus importante.

Pour notre période de référence, il s'agit donc d'une baisse de 31 % pour les postes* vacants et de 12 % pour les offres* signalées. On note de plus une diminution de 16 % du nombre d'employeurs de la région qui ont eu recours à Placement en ligne.

**Une offre signalée peut correspondre à plus d'un poste vacant.*

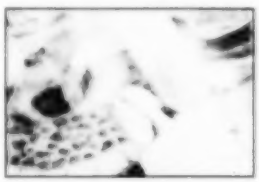
Pour la même période de référence, d'autres données disponibles font entre autres ressortir :

- une augmentation des postes vacants affichés par les entreprises situées sur le territoire des centres locaux d'emploi (CLE) d'Asbestos et de Windsor ;
- une diminution de 46 % du nombre de postes vacants affichés par les entreprises situées sur le territoire des deux CLE de Sherbrooke;
- une baisse de 34 % du nombre de postes affichés exigeant un diplôme d'études secondaires ou moins;
- un nombre de candidatures inscrites qui demeure stable, soit 627;
- une baisse respective de 44 % et de 29 % des candidatures de clients résidant sur le territoire des CLE d'Asbestos et de Magog;
- une augmentation de 61 % des candidatures de clients résidant sur le territoire du CLE d'East Angus.



En mai 2004, toujours par rapport au même mois de l'an dernier, il est possible de constater :

- une augmentation de 97 % des candidats ayant un secondaire non terminé;
- une diminution respective de 20 % et 27 % des candidats ayant un diplôme d'études secondaires terminé et un diplôme d'études collégiales;
- une augmentation de 47 % du nombre de candidats déclarant n'avoir aucune expérience sur le marché du travail;
- une diminution de 25 % du nombre de candidats ayant trois années et plus d'expérience sur le marché du travail;
- un nombre important de postes vacants signalés dans les secteurs de la fabrication, de l'hébergement, de la restauration, de l'industrie culturelle et du commerce de détail;



- un nombre important de postes vacants signalés pour les métiers de conducteurs de camion, vendeurs (commerce de détail), commis aux achats et à l'inventaire, manœuvres (secteur des services de transformation et de fabrication) et opérateurs de machines à filer.

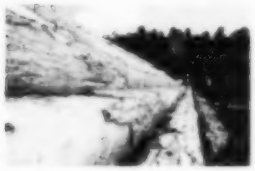
▲

Les projets d'investissement

Par
Jocelyne Brochu

MRC d'Asbestos

Réseau de télécommunication
Subvention de 3,3 millions de dollars, du programme Villages branchés du Québec, pour implanter un réseau de télécommunication à large bande passante. Ce projet touchera deux commissions scolaires, vingt et un bâtiments municipaux et douze bibliothèques publiques. *(La Tribune, 27 mai 2004)*



Scierie Geoffroy
Investissement de 275 000 $, dont 41 000 $ proviennent du Fonds de relance de la MRC d'Asbestos, pour acquérir de nouveaux équipements et diversifier la production. Création prévue de dix emplois. *(La Tribune, 1er mai 2004)*

Viandes Laroche
Investissement de 350 000 $ pour agrandir le congélateur qui servira d'entrepôt frigorifique. Création prévue de cinq emplois. *(La Tribune, 20 mai 2004)*

MRC de Coaticook

Pacte rural
Investissement de 284 300 $ dans le cadre de la politique de la ruralité du gouvernement du Québec pour douze projets. *(Le Progrès de Coaticook, 1er mai 2004)*

Travaux routiers
Investissement de 2 millions de dollars par la Ville de Coaticook pour l'entretien et le pavage de rues ainsi que pour élargir la rue Morgan et la rendre plus sécuritaire. *(La Tribune, 14 mai 2004)*

Vieille Gare
Investissement de 88 000 $ pour des travaux de restauration. *(Le Progrès de Coaticook, 15 mai 2004)*

MRC Le Granit

Pacte rural
Investissement de 815 000 $ sur cinq ans, dans le cadre de la politique de la ruralité du gouvernement du Québec. Parmi les dix projets retenus, on retrouve la mise en valeur de la gare patrimoniale de Lac-Mégantic, l'amélioration d'infrastructures de loisirs, la mise en valeur du site archéologique du «Méganticois», etc. *(La Tribune, 22 mai 2004)*

MRC de Memphrémagog

Compagnie Mont-Orford
Investissement de 1,5 million de dollars dans les activités estivales. Il est prévu de construire cinq belvédères d'observation, un pont suspendu de 200 pieds, trois chalets circulaires (resto-café-terrasse) et 30 kilomètres de sentiers pédestres. *(La Tribune, 29 mai 2004)*

Développement touristique
Montant de 674 400 $ accordé par le Fonds de développement de l'offre touristique des Cantons de l'Est pour cinq projets, dans la MRC. Le plus important, le Trolley Magog-Orford, reçoit 350 000 $. Jouvence, Arbre-Aventure, la Société historique de Stanstead, le Centre d'arts Orford et la Croisière Cyclo-Aventure Massawippi reçoivent également une partie de ce montant. *(La Tribune, 12 mai 2004 et Le Reflet du Lac, 22 mai 2004)*

Fromagerie du Père l'Étoile
Investissement de 800 000 $ pour construire une fromagerie et éventuellement un musée. L'entreprise prévoit employer dix travailleurs permanents et dix autres pendant la période estivale. *(La Tribune, 22 mai 2004)*

Projet Hall-Brassard
Investissement de 987 732 $, provenant de la Société canadienne d'hypothèque et de logement et de la Société d'habitation du Québec, pour construire quinze logements destinés à des personnes handicapées physiquement. *(La Tribune, 20 mai 2004)*

MRC Le Haut-Saint-François

Pacte rural
Investissement de 208 200 $ dans le cadre de la politique de la ruralité du gouvernement du Québec. Six projets ont été retenus, dont la restauration de l'ancien hôtel de ville de Bury, un centre d'étude environnemental à Saint-Isidore-de-Clifton et l'aménagement de nouveaux espaces au Centre d'interprétation de la chaux dans le secteur de Marbleton. (*Le Haut-Saint-François, 8 mai 2004)*

Les projets d'investissement (suite de la page 6)

MRC Le Val-Saint-François

Travaux routiers
Investissement de 4,75 millions de dollars du ministère des Transports pour trois chantiers routiers dans la MRC. *(L'Étincelle, 8 mai 2004)*

Ville de Sherbrooke

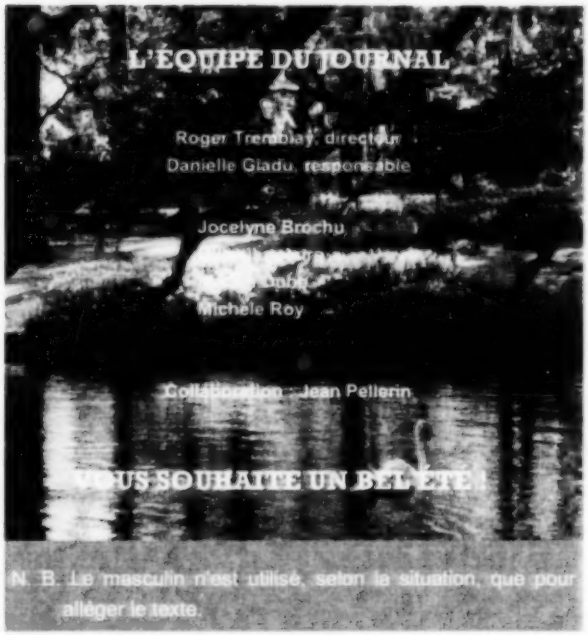
Complexe commercial
Investissement de 1,3 million de dollars pour acquérir et démolir deux bâtiments à l'angle des rues Belvédère et Galt et y installer un complexe commercial comprenant une station service, un dépanneur et un commerce de restauration rapide. *(La Tribune, 5 mai 2004)*

Développement touristique
Le Fonds de développement de l'offre touristique des Cantons de l'Est attribue 450 000 $ à la ville pour trois projets touristiques. Les artistes du groupe M.U.R.I.R.S. peindront deux murales, la Cité des Rivières installera une structure d'accueil à la vieille gare pour le train touristique et la Ferme Lune de Miel mettra en place une activité éducative (ruche géante). *(La Tribune, 12 mai 2004)*

Fonds d'investissement MSBi
Investissement de 10 millions de dollars de Capital régional et coopératif Desjardins dans ce fonds. Celui-ci finance les entreprises en démarrage qui commercialisent des technologies développées par les Universités de Sherbrooke, McGill, et Bishop's ainsi que les hôpitaux et centres de recherche affiliés. *(La Tribune, 29 mai 2004)*

Groupe Poly-Tech
Investissement, dont le montant n'est pas mentionné, pour déménager les bureaux d'experts conseil de la rue Belvédère à la rue Wellington. *(l'Indicateur des projets au Québec, n° 362)*

▲

Les perspectives professionnelles 2003-2007 pour le marché du travail en Estrie seront disponibles sous peu en versions complète et abrégée sur notre site Internet régional à l'adresse suivante : **emploiquebecestrie.net**

Pour leur part, les perspectives professionnelles pour le marché du travail au Québec sont actuellement disponibles sur le site Internet provincial à l'adresse suivante : **emploiquebec.net**